



Pierre BOUDARD

Salésien de Don Bosco, coadjuteur

(11 novembre 1921 - 16 mai 2001)

BIOGRAPHIE

Pierre est né dans l'Yonne, à Migennes, le 11 Novembre 1921. Son baptême eut lieu le 18 novembre. Il était le 6^{ème} d'une famille de 9 enfants, une famille de cheminots. Il était fier de ses origines, nous parlant souvent des siens, lisant aussi fidèlement " La Vie du Rail ".

Après ses études secondaires faites à Joigny-Yonne, il rentre au noviciat des salésiens de Don Bosco à la Navarre près de Toulon. Il y prononcera ses premiers vœux de religieux en 1940 : soixante ans plus tard, le 16 septembre 2000, ici même à Ressins, il fêtera dans la joie le Jubilé de ce premier engagement.

Puis, après une année passée à Ressins comme moniteur agricole ; il sera jardinier pendant 5 ans notamment à la Navarre.

En 1947, il arrive à Ressins pour y rester jusqu'à sa mort, travaillant d'abord pendant de longues années au niveau de l'exploitation, conduisant le car scolaire, enseignant la géographie et les cultures potagères, tirant des milliers de feuilles pour ses collègues, se mettant au service de la revue de l'École " Notre Ressins ", contribuant à sa manière à la propreté de l'environnement, fidèle aussi à ses amis.

Doyen de notre petite équipe salésienne, Pierre Boudard était assidu aux moments de prière communautaire.

Ce qui frappera, je pense, beaucoup d'entre nous qui l'avons connu, c'est son amour du travail bien fait, accompli jour après jour, fidèlement. Pierre était un travailleur !

Don Bosco disait à ses salésiens : " Ce que je vous promets ? du pain, du travail et le Paradis ! ".

*Père Jean LACHAIZE,
Responsable de communauté*

TÉMOIGNAGE

Nous sommes nombreux réunis ce soir autour de notre ami, Monsieur Pierre Boudard.

Monsieur Boudard, " Papi Boudard " comme nous l'appelions familièrement. De fait depuis tant d'années passées à Ressins, il était devenu le papi de la famille ressinoise. En septembre dernier, ici-même dans cette chapelle Monsieur Boudard fêtait ses 60 ans de vie religieuse entouré de ses confrères salésiens, des membres de sa famille, de tous ses amis.

Monsieur Boudard était :

* un travailleur infatigable : dans l'enseignement et la formation ; dans l'éducation ; dans la présence de tous les instants et jusqu'à un âge avancé auprès des jeunes à l'internat, sur la cour, accompagnant aux commandes d'un car ou d'un minibus des centaines de visites techniques ou des voyages d'étude en France ou à l'étranger, imprimant pour les élèves des tonnes de photocopies... Toujours là, disponible ; un véritable modèle de présence salésienne.

* un religieux fidèle, discret, à la foi solide et tellement expressive dans le chant qu'il savait interpréter de si belle manière.

* un ami qui ne manquait pas de visiter régulièrement l'un ou l'autre, toujours soucieux de reprendre contact ou d'accueillir les anciens élèves de passage. Que de temps et de travail consacrés à l'Association des Anciens !

* un homme particulièrement ouvert aux plus pauvres aux plus défavorisés : comment ne pas évoquer son intérêt et sa participation pour le partenariat conduit par l'école avec Haïti.

* un homme fort qui ne gémissait pas sur son sort ni sur la souffrance qui pourtant l'accablait si durement ces derniers mois.

*Yves BERGERON,
Directeur de Ressins*

EXTRAITS DE L'HOMÉLIE

DU PÈRE JOB INISAN, Provincial

1 Corinthiens 13, 1-13 ; Jean 12, 24-26

" Je consacrerai ma vie aux jeunes, je me dépenserai sans mesure pour eux ".

Cette phrase de Don Bosco, que l'on trouve sur les faire-part d'obsèques de Monsieur Pierre Boudard, convient à merveille à celui que nous entourons, très nombreux, aujourd'hui dans cette chapelle de Ressins, membres de sa famille et amis, ses confrères salésiens, et vous tous qui vivez et travaillez dans ce Lycée Agricole, adultes et jeunes, anciens élèves, et membres responsables des associations de cette maison. Il est rare de voir autant de monde à l'enterrement d'un vieux Monsieur que beaucoup d'entre vous d'ailleurs ont à peine connu. Au nom de Pierre, " Papy Boudard " comme vous l'appeliez, je commence par vous dire merci.

Si toute œuvre salésienne se doit d'être une maison qui accueille, une école qui forme à la vie, une paroisse qui évangélise, une cour de récréation où l'on se rencontre entre amis, elle ne peut remplir cette quadruple mission que si elle peut compter sur des personnes accueillantes, préoccupées de formation, d'évangélisation, de convivialité.

Pierre Boudard fut un homme bon, sensible, cordial, dévoué, généreux, sachant faire se rencontrer amour et vérité, s'embrasser justice et paix (Ps 84). Autant dire que Pierre sut être un éducateur qui sait harmoniser dans sa démarche une ferme exigence avec une tranquille et joyeuse fraternité.

Pierre crut toute sa vie en la force de l'amour qui transforme, cet amour fraternel dont St Paul nous parle dans sa lettre aux Corinthiens. L'un des plus beaux textes de St Paul et que Pierre aimait particulièrement. Aux Corinthiens qui se disputaient pour savoir ce qui était le plus important dans la vie : parler en langues , avoir le don de guérison, le don de prophétie, ou celui de la science, Paul répond : " ce qui est le meilleur, infiniment meilleur : c'est l'amour fraternel. " Qu'importe les difficultés. Tu aimes, tu as aimé ? " Ça ne passe jamais ", dit St Paul. Sans amour, les grandes vies ne servent à rien, se ferment sur elles-mêmes. Mais avec l'amour, les vies simples, ordinaires, celle que Pierre a vécue et celle que vous projetez de vivre, prennent du sens et s'ouvrent sur l'éternité. Cet amour qui transforme nous fait découvrir, jour après jour, la patience, la douceur, la simplicité, la confiance en soi et en l'autre, la franchise. Si nous n'avons pas cet amour, cette tendresse, notre cœur résonne comme une cymbale de cuivre.

"Cet amour ne disparaît jamais" dit St Paul. La mort de Monsieur Pierre Boudard n'est pas la fin de son action. Le Christ, dans l'Évangile, vient de nous redire que le grain de blé tombé en terre donne du fruit. Pierre vient d'être associé à la mort du Christ. Nous pensons qu'il sera associé à la fécondité de cette mort. Tout ce qu'il a semé pendant sa vie, nous avons l'espérance que cela va germer et porter du fruit.